



LE CHOIX
D'UNE AUTRE
SCOLARITÉ

Français

Cours de vacances

Entrée en première générale

Cours de vacances / Français première

76/78 rue Saint Lazare – 75009 Paris

eib-adistance.com

Cours de vacances - Français première

INTRODUCTION

Ces quatre semaines de cours s'adressent aux élèves qui entrent en classe de première. Elles ont pour objectif de consolider les connaissances générales, la culture littéraire, la culture artistique et bien sûr de revoir la méthode des exercices vus en seconde et de reposer les bases de celle des exercices de type baccalauréat.

Afin de vous donner un aperçu de ce que vous serez amenés à faire en première, voici un descriptif de l'épreuve de français du baccalauréat :

ÉCRIT (4 heures)

Le candidat choisit entre :

1. une dissertation sur œuvre (œuvres imposées par un programme national renouvelé par quart chaque année)
2. un commentaire littéraire sur une œuvre hors programme national mais dans le cadre d'un objet d'étude du programme de première

ORAL (30 min + 20 min)

Une explication linéaire précédée d'une introduction avec lecture expressive (10 min au total)

Une question de grammaire (2 min)

Un entretien sur le livre choisi par le candidat (une lecture cursive ou une œuvre au programme) (8 min)

Les objets d'étude sont :

Le roman et le récit du Moyen âge au XXI^e siècle

Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle

Comment allez-vous travailler ?

La première partie de la semaine

Vous découvrez un texte, son auteur et sa thématique, vous traitez des questions de type commentaire.

La deuxième partie de la semaine

Toujours sur le même texte, vous travaillez un ou plusieurs points de grammaire puis vous écrivez un court passage sur un thème lié. Enfin, vous découvrez une œuvre d'art et une ouverture cinématographique.

Une partie méthodologie se situera à la fin de chaque semaine, avec des exercices d'application dont les corrigés se trouvent à la fin du fascicule.

Vous clôturez votre semaine par un devoir à soumettre.

A. Sujet 1 : Le roman et le récit, Un héros singulier

B. Sujet 2 : Le théâtre, L'esprit des Lumières

C. Sujet 3 : La poésie, Un cœur déchiré

D. Sujet 4 : La littérature d'idées, La voix d'une femme

Chacune de ces quatre semaines de travail sera donc consacrée à une approche de ces objets d'étude par le biais d'une œuvre, d'un auteur et d'un thème.

PROGRAMME

Semaine 1 : *Les Illusions perdues*, Honoré de Balzac (extrait)

Connaissances littéraires et culturelles

Application : exercices de commentaire et de langue avec corrigés

À retenir : la leçon *Le héros & la réussite sociale*

Ouverture : Cinéma

Focus : méthode de la dissertation

Devoir

Semaine 2 : *Le Barbier de Séville*, Beaumarchais (extrait)

Connaissances littéraires et culturelles

Application : exercices de commentaire et de langue avec corrigés

À retenir : la leçon *Saisir l'esprit des Lumières*

Ouverture : Cinéma

Focus : méthode du commentaire littéraire

Devoir

Semaine 3 : « *Le Lac* », Alphonse de Lamartine (texte intégral)

Connaissances littéraires et culturelles

Application : exercices de commentaire et de langue avec corrigés

À retenir : la leçon *Comprendre le Romantisme*

Ouverture : Cinéma

Focus : méthode de l'explication linéaire

Devoir

Semaine 4 : *Le Deuxième sexe*, Simone de Beauvoir (extrait)

Connaissances littéraires et culturelles

Application : exercices de commentaire et de langue avec corrigés

À retenir : la leçon *L'image de la femme en littérature*

Ouverture : Cinéma

Focus : méthode de l'entretien

Devoir

Bon Courage

Séquence 1

OBJET D'ÉTUDE :

LE ROMAN ET LE RÉCIT DU XVIII^E SIÈCLE AU XXI^E SIÈCLE (SECONDE)
LE ROMAN ET LE RÉCIT DU MOYEN ÂGE AU XXI^E SIÈCLE (PREMIÈRE)

Honoré de Balzac, *Illusions perdues*, publié en trois parties entre 1837 et 1843

Rappel histoire littéraire : Honoré de Balzac, 1799-1850

Auteur phare du XIX^{ème} siècle, emblème du réalisme, il entend faire concurrence à l'état civil, c'est-à-dire décrire toute la société qu'il connaît bien, dans laquelle il évolue. Dans ce roman, comme dans d'autres d'ailleurs, Balzac veut dénoncer une société pervertie dans laquelle un être vertueux ne peut réussir sans renoncer à son âme.



- Étude d'un extrait -

Deux personnages

Vautrin et Rubempré

Présentation des personnages

Vautrin, personnage récurrent chez Balzac.
Le vrai nom de ce dernier est Jacques Collin. Il se cache dans la « Comédie humaine » sous divers pseudonymes : Trompe-la-mort, M. de Saint-Estève, Carlos Herrera et William Barker. Homme cultivé et fin stratège, il aide les jeunes arrivistes comme Bastignac (*Le Père Goriot*), ou ici Lucien de Rubempré, à conquérir la haute société. Il est prêt à tuer pour ses protégés. À la fin de *Splendeurs et Misères des courtisanes*, suite des *Illusions perdues*, le personnage évolue : il devient paradoxalement chef de la police !

Lucien de Rubempré, prototype du jeune homme nourri de rêves, victime du mal du siècle.
Son vrai nom est Lucien Chardon. Ce jeune homme est originaire d'Angoulême où il a eu quelques succès par sa poésie. Il s'est rendu à Paris dans l'espoir d'y faire fortune. Poète et journaliste, il n'a pas su s'imposer. Il devient écrivain à gages, choisit l'éloge ou la satire selon ce qu'on lui paye. Sa maîtresse est morte d'épuisement. Lucien perd ses illusions de gloire et de bonheur. Sa rencontre avec Vautrin achève de le pervertir mais il n'a pas la force de Vautrin et va se perdre, car faible de caractère, écrivain doué mais incapable de mettre en œuvre sa volonté.

Vautrin, sous une fausse identité de prêtre, vient de sauver de la noyade Lucien de Rubempré qui projetait de se suicider. Vautrin lui adresse ces mots :

Texte

Je vous ai pêché, je vous ai rendu la vie, et vous m'appartenez comme la créature est au créateur, comme, dans les contes de fées, l'afrite¹ est au génie, comme l'icoglan est au sultan², comme le corps est à l'âme ! Je vous maintiendrai, moi, d'une main puissante dans la voie du pouvoir, et je vous promets néanmoins une vie de plaisirs, d'honneurs, de fêtes continuelles... Jamais l'argent ne vous manquera. Vous brillerez, vous paraderez, pendant que, courbé dans la boue des fondations, j'assurerai le brillant édifice de votre fortune. J'aime le pouvoir pour le pouvoir, moi ! Je serai toujours heureux de vos jouissances qui me sont interdites. Enfin, je me ferai vous ! ... Eh ! bien, le jour où ce pacte d'homme à démon, d'enfant à diplomate, ne vous conviendra plus, vous pourrez toujours aller chercher un petit endroit, comme celui dont vous parliez, pour vous noyer : vous serez un peu plus ou un peu moins ce que vous êtes aujourd'hui, malheureux ou déshonoré.

— Ceci n'est pas une homélie³ de l'archevêque de Grenade ! s'écria Lucien en voyant la calèche arrêtée à une poste.

— Je ne sais pas quel nom vous donnez à cette instruction sommaire, mon fils, car je vous adopte et ferai de vous mon héritier ; mais c'est le code de l'ambition. Les élus de Dieu sont en petit nombre. Il n'y a pas de choix : ou il faut aller au fond du cloître (et vous y retrouverez souvent le monde en petit !), où il faut accepter ce code.

— Peut-être vaut-il mieux ne pas être si savant, dit Lucien en essayant de sonder l'âme de ce terrible prêtre.

— Comment ! reprit le chanoine, après avoir joué sans connaître les règles du jeu, vous abandonnez la partie au moment où vous y devenez fort, où vous vous y présentez avec un parrain solide... et sans même avoir le désir de prendre une revanche ! Comment, vous n'éprouvez pas l'envie de monter sur le dos de ceux qui vous ont chassé de Paris !

Lucien frissonna comme si quelque instrument de bronze, un gong chinois, eût fait entendre ces terribles sons qui frappent sur les nerfs.

— Je ne suis qu'un humble prêtre, reprit cet homme en laissant paraître une horrible expression sur son visage cuivré par le soleil de l'Espagne ; mais si des hommes m'avaient humilié, vexé, torturé, trahi, vendu, comme vous l'avez été par les drôles dont vous m'avez parlé, je serais comme l'Arabe du désert ! ... Oui, je dévouerais mon corps et mon âme à la vengeance. Je me moquerais de finir ma vie accroché à un gibet, assis à la garrote⁴ empalé, guillotiné, comme chez vous ; mais je ne laisserais prendre ma tête qu'après avoir écrasé mes ennemis sous mes talons.

Honoré de Balzac, *Les Illusions perdues*.

Questions de compréhension : (corrigé à la fin du fascicule)

1. Quels indices montrent que Lucien a rencontré un faux prêtre ?
2. Quelle vision du monde propose-t-il à Lucien ?

¹ Afrite : sorte de djinn

² Icoglan : page du grand seigneur dans l'Empire ottoman

³ Homélie : sermon

⁴ Garotte : collier métallique étrangleur

3. En quoi assistons-nous à un pacte avec le diable ?

Activités connexes : Étude de la langue



Rappel sur les valeurs du présent

« Je vous ai pêché, je vous ai rendu la vie, et vous m'appartenez comme la créature est au créateur, comme, dans les contes de fées, l'afrite est au génie, comme l'icoglan est au sultan, comme le corps est à l'âme ! Je vous maintiendrai, moi, d'une main puissante dans la voie du pouvoir, et je vous promets néanmoins une vie de plaisirs, d'honneurs, de fêtes continuelles... »

Repérez les présents et donnez leur valeur. Quelles valeurs ne sont pas représentées ici ? Imaginez une phrase pour chaque valeur non présente dans ce court extrait. (Corrigé à la fin du fascicule)

Rappel sur la phrase complexe

« Lucien frissonna comme si quelque instrument de bronze, un gong chinois, eût fait entendre ces terribles sons qui frappent sur les nerfs. »

Faites l'analyse logique de la phrase (propositions principales et subordonnées)

Analysez la forme verbale « eût fait ». (Corrigé à la fin du fascicule)

Rappel sur le discours indirect

« — Peut-être vaut-il mieux ne pas être si savant, dit Lucien en essayant de sonder l'âme de ce terrible prêtre. »

Transposez cette phrase au discours indirect. (Corrigé à la fin du fascicule)

NOTA BENE

Concordance des temps

Si le verbe de la phrase introductive est au présent (par exemple *il raconte*), les temps du discours restent les mêmes. Dans certains cas il faut changer la personne du verbe (1^{re} personne → 3^e personne).

Exemple :

Il raconte : « Je pense à elle depuis hier. »

→ Il raconte qu'il pense à elle depuis hier.

Si le verbe de la phrase introductive est à un temps du passé (par exemple *il racontait*), il y a modification des temps du discours.

Le tableau suivant présente les règles de la concordance des temps :

Discours direct	Discours indirect
Présent	Imparfait
Passé composé/passé simple	Plus-que-parfait
Imparfait	Imparfait/plus-que-parfait
Futur simple	Conditionnel présent
Futur antérieur	Conditionnel passé
Impératif	Subjonctif présent
Conditionnel présent	Conditionnel présent
Conditionnel passé	Conditionnel passé

Le travail littéraire sur le texte

Si vous aviez à commenter ce texte, sur quels axes construiriez-vous votre analyse ? Pour chaque proposition cochez soit « Hors sujet/ inopérant » ou bien « Axe possible ». Justifiez votre position. (Corrigé à la fin du fascicule)

Axe	Hors sujet/inopérant	Axe possible	Votre justification
Un dialogue qui fait avancer l'action			
Une scène d'affrontement			
La dramatisation par le dialogue romanesque			
Le lyrisme en jeu			
Deux figures types			

Écrit d'appropriation : (car il ne faut pas perdre la main même en vacances... !)

Écrivez en dix lignes environ ce que Lucien ressent. Vous adopterez un point de vue interne et une énonciation à la première personne du singulier. Lucien réfléchit à la proposition de cet étrange prêtre. Vous achèverez par une phrase au discours direct que Lucien prononcera en guise de réponse à son interlocuteur diabolique.

Leçon

Le héros dans le récit

Traditionnellement le personnage principal est un héros, doté d'attributs positifs. Au dix-neuvième siècle avec les réalistes et naturalistes, le héros devient ordinaire, voire médiocre. Au 20^e siècle se développe de plus en plus la notion d'anti-héros : le personnage n'agit pas, peut être détestable. Avec le nouveau roman, à partir de 1950, on assiste à la remise en cause du héros.

Un personnage prend corps dans un récit grâce à divers procédés de caractérisation.

- Le nom ou le surnom du personnage : il rend le personnage unique, il est souvent porteur de sens. Quand le nom du personnage donne son titre au récit on parle d'œuvre éponyme.
- Le portrait physique et moral du personnage : le portrait physique décrit l'apparence physique du héros mais aussi informe sur son caractère. Un personnage peut être représenté par un élément de son costume : la casquette ridicule de Charles Bovary qui est le reflet, le symbole, dès l'incipit de *Madame Bovary*.
- Le portrait psychologique ou moral complète la description physique : celui qui décrit le personnage porte sur lui un jugement de valeur élogieux (laudatif) ou au contraire critique (dépréciatif). Les modalisateurs permettent d'exprimer ce jugement.
- Le personnage incarne souvent un type psychologique, moral ou social : le hors-la-loi, le séducteur, l'orphelin, l'ouvrier, l'ambitieux, le langage du personnage. Le langage inscrit souvent un individu dans un milieu social.
- Les archétypes : on parle d'archétypes pour désigner le rôle que joue le personnage dans une histoire ; il peut être le protagoniste (héros), un antagoniste (opposant), un acolyte (adjuvant), un mentor (adjuvant plus âgé).

La réussite sociale dans le récit réaliste et naturaliste

Le contexte historique et social

Dans le contexte politique bouleversé du XIX^e siècle, les régimes politiques se succèdent ; la monarchie disparaît au profit d'autres régimes : l'Empire et la République qui peine à s'installer. La révolution industrielle bat son plein. Ce contexte permet l'émergence de la bourgeoisie et de la méritocratie (lien direct entre le mérite et le pouvoir).

Le roman réaliste, reflet du contexte social

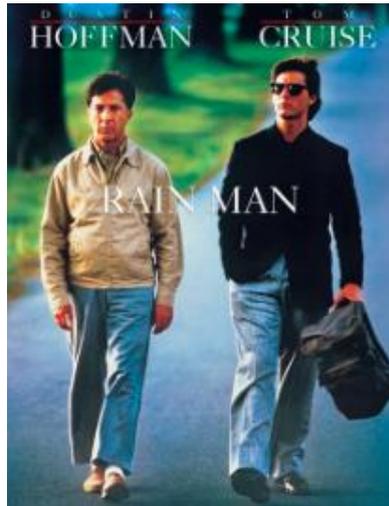
Dans les romans réalistes (Balzac et Flaubert) puis naturalistes (Maupassant, Zola), des provinciaux pétris d'ambition partent de rien et viennent à Paris, où ils pensent pouvoir réussir socialement, gagner de l'argent, et épouser une jeune fille bien née (noble ou bourgeoise).

L'incipit et l'excipit de ces romans permettent de montrer l'itinéraire du héros. Ce parcours pour « entrer dans le monde » peut être rapproché du roman d'apprentissage : souvent cantonné au bas de l'échelle sociale, ou dans les bas-fonds au début du roman, il gravit les échelons grâce à son ambition.

Culture générale

La phrase célèbre :

Oscar Wilde aurait dit du **mort de Lucien Rubempré ma vie** ». Marco Vargas Llosa, commentant cette phrase, personnages littéraires ont durable qu'une bonne partie que j'ai connus. »
Et vous ? Êtes-vous attaché à



personnage de Balzac : « **La est le plus grand drame de** un auteur contemporain, ajoute : « Une poignée de marqué ma vie de façon plus des êtres en chair et en os des personnages fictifs ?... »

Culture artistique

Peinture :

Peintre français, Eugène DELACROIX (1798-1863) a réalisé dix-sept lithographies illustrant le Faust de Goethe lors de sa traduction en français. C'est à partir de l'une d'elles que Delacroix a composé son tableau. On y voit un diable à figure humaine, Méphistophélès, en train de dialoguer avec un savant, Faust, à qui il proposera de conclure un pacte : son âme en échange du savoir universel et de la jeunesse.



Eugène Delacroix, « Faust discutant avec Méphistophélès dans son cabinet », (1828)

En quoi le roman et le tableau représentent-ils un homme aux prises avec un tentateur ?
(Corrigé en fin de fascicule)

Cinéma :

Le cinéma a, lui aussi, fait la part belle aux héros paradoxaux, on y trouve de nombreux exemples de personnages principaux atypiques. Voici un exemple qui met en scène deux « héros » complètement antinomiques.

« Rain Man », avec deux acteurs majeurs du cinéma américain, Tom Cruise (le jeune homme à qui tout réussit) et Dustin Hoffman (l'autiste souffrant de troubles neurologiques) film devenu culte de Barry Levinson, sorti en 1988 aux États-Unis et en France en 1989.

Rappel de méthodologie **Qu'est un sujet de dissertation ?**

L'épreuve consiste en une dissertation littéraire prenant appui sur une œuvre étudiée dans le cadre du programme.

Le sujet porte sur une question que le candidat doit traiter grâce à la connaissance précise qu'il a de l'œuvre et plus généralement à l'ensemble des connaissances qu'il a acquises (genres et histoire littéraire, autres formes d'expression artistique).

A) L'analyse du sujet :

Le sujet porte sur une problématique littéraire lié au parcours associé à l'œuvre du programme. La dissertation prend appui sur une des œuvres du programme national étudiée en classe : comme le rappelle le libellé, il faudra fonder l'analyse sur la connaissance précise de cette œuvre.

Le sujet se présente généralement sous la forme d'une question. Il s'appuie souvent sur une citation.

Il peut être :

-Une demande de définition d'une notion, d'explication d'une formule : "Que représente pour vous...?", "Expliquez...», "Comment comprenez-vous que...?", ou bien "Destin et liberté chez...", "Qu'est-ce qu'un héros pour...? ".

Ces sujets se prêtent moins que les autres à une organisation argumentative : ils requièrent une reformulation de la question plus conforme au développement d'une problématique. Le plan sera de type plutôt analytique.

-Une demande de commentaire et d'appréciation d'une citation : "Illustrez, appréciez, discutez (citation)..."Expliquez (citation)..."et dites si vous êtes d'accord avec ce jugement."

Ces sujets font appel à une explication et à une illustration de la citation, puis à une discussion et à une prise de position personnelle. Le plan à suivre devra respecter cette double demande.

B) La formulation de la problématique :

1) A la problématique d'ensemble prévue par le programme doit se substituer, devant un sujet précis, une problématique particulière : le sujet correspond rarement à une "question de cours" préétablie. Ceci entraîne que même si le sujet comporte une question explicite, vous devrez vous poser les questions préalables suivantes : "De quoi s'agit-il, Que faut-il montrer ? Quel est le problème ?»

- 2) Il s'agit de "problématiser" le libellé, c'est-à-dire d'en extraire un ensemble d'interrogations, de manière à construire une argumentation. Il faut donc :
- identifier et analyser les mots-clés de la consigne de la citation : dénotation / connotation, métaphores... ; synonymes / antonymes ; champ lexical (on se fondera sur des dissociations et des associations de sens, pour opposer ou hiérarchiser les éléments) ;
 - repérer les jugements ou questions implicites, de manière à élargir ou à réorienter la question initiale.
- 3) L'étape finale consiste à reformuler la problématique et à organiser les éléments inventoriés en fonction de la conclusion à laquelle on souhaite parvenir.

C) Les différents types de plans :

Selon le type auquel appartient le sujet (type que vous aurez déterminé grâce à l'étude préalable du sujet), il vous faudra utiliser un plan particulier. Voici les principaux types de plans possibles, qui vous permettront de traiter les sujets susceptibles de vous être proposés :

- 1) **Le plan thématique** : il convient pour explorer les différents aspects d'un thème proposé par le sujet.

Sujet : "Quelle est selon vous la fonction de la description dans les romans ?»

Plan : - La description permet d'installer le décor et de construire l'arrière-plan

- La description des personnages semble indispensable à l'intrigue
- La description est un repère pour le lecteur

- 2) **Le plan analytique** : Il détaille les faits pour les expliquer, il sépare les idées, les points de vue, pour les hiérarchiser ou les opposer avant de les synthétiser. Il répond à une demande de définition, d'explication formulée par le sujet ("Que représente pour vous...? Expliquez...):

- a) repérage des critères possibles de définition, d'interprétation ;
- b) examen des différents points de vue selon un ordre progressif ;
- c) point de vue synthétique, dépassement de la question.

Les sujets de ce type portent souvent sur des formules paradoxales ou unissant des contraires : le plan analytique se rapproche alors du plan dialectique ; l'explication surmonte le paradoxe ou la contradiction.

- 3) **Le plan dialectique** : Comme son nom l'indique, c'est une sorte de dialogue argumenté entre deux opinions ou thèses différentes, voire opposées. Devant une thèse donnée, trois attitudes sont envisageables : on est plutôt d'accord, on est plutôt en désaccord, on ne peut trancher.

D'où les stratégies de plan suivantes :

- Si l'on approuve :

a) arguments défavorables possibles

b) arguments favorables

c) dépassement des réserves et confirmation de la thèse proposée en ouvrant la problématique.

- Si l'on désapprouve :

a) arguments favorables possibles

b) arguments défavorables (réfutation)

c) élargissement de la critique et thèse personnelle défendue.

Remarque : dans ces deux cas, le plan s'articule comme un vaste schéma de concession : "Certes, on peut admettre que (mouvement concessif) ..., cependant (renversement argumentatif : transition vers la thèse défendue) ...

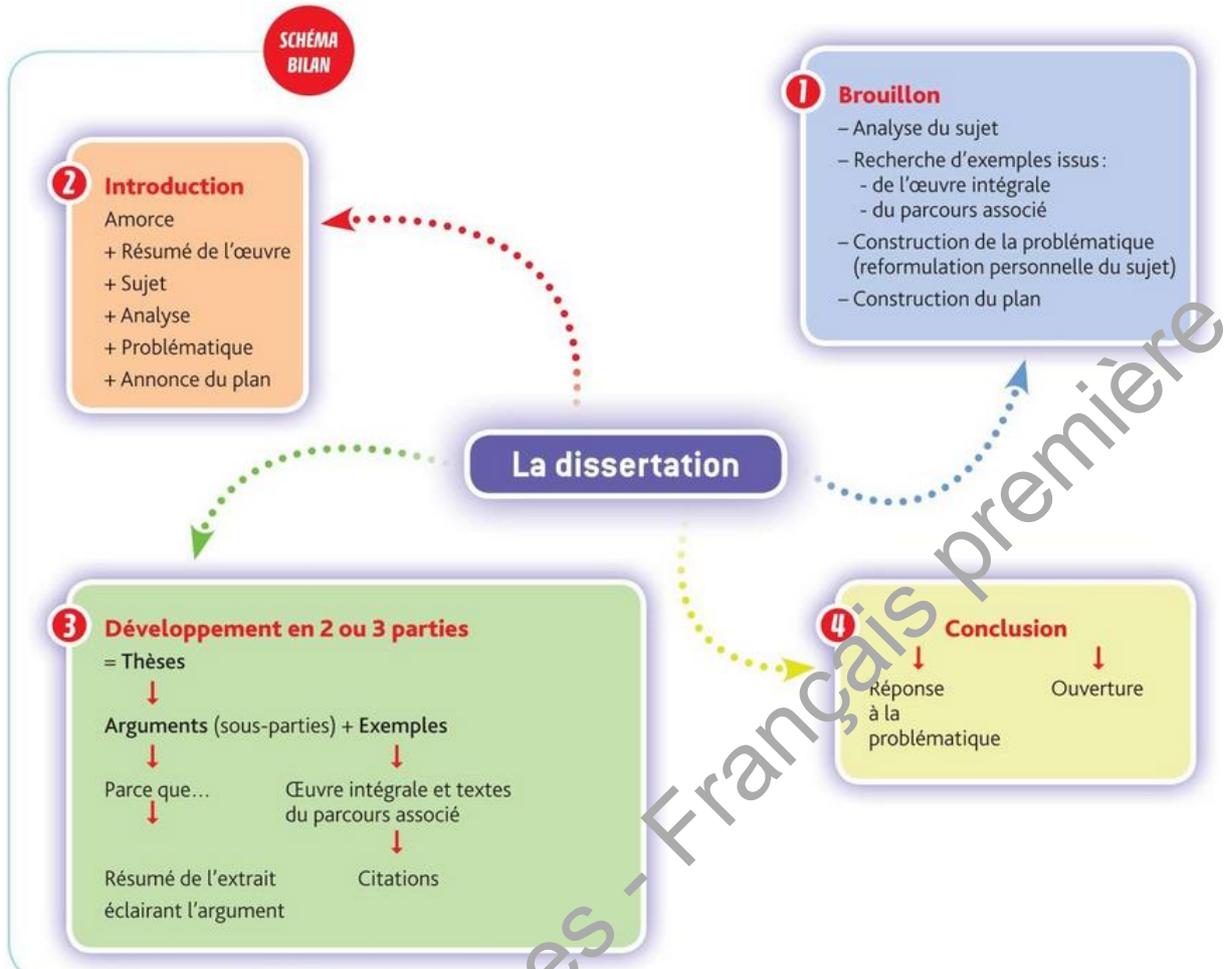
- Si l'on est partagé quant à la réponse à donner :

a) arguments favorables ;

b) arguments défavorables (réfutation) ;

c) dépassement du problème (synthèse).

Cours de vacances - Français Première



Exercices d'entraînement

Exercice n°1

Sujet :

L'écrivain italien Italo Calvino tentait de dire ce qu'on entend exactement par les termes d'« œuvre classique » et proposait cette définition : *Un classique est un livre qui n'a jamais fini de dire ce qu'il a à dire.* Vous commenterez cette définition en vous demandant dans quelle mesure elle s'applique à l'œuvre que vous avez étudiée.

Question : A partir de l'exercice précédent, formulez une problématique en vous interrogeant sur l'expression : *qui n'a jamais fini de...*

Exercice n°2

Identifiez le problème soulevé par les sujets suivants en répondant à la question mise entre crochets.

a) Aragon, réfléchissant sur l'avenir de son œuvre a écrit : *Qui seront les lecteurs demain de ce que j'écris aujourd'hui ? [...] Pour qui écrivons-nous que nous ne verrons pas, qui ne nous posera plus de question ?*

[Comment appelle-t-on cet avenir de l'œuvre d'art dont la vie dépasse en durée celle de son auteur ?]

b) Paul Valéry écrivait dans Tel Quel ("Choses tues") : *Rien de plus original, rien de plus **soi** que de se nourrir des autres. Mais il faut les digérer. Le lion est fait de mouton assimilé.*

[Par cette formulation surprenante, quelles questions littéraires Valéry soulève-t-il ? Résumez-les en quelques mots.]

c) A la fin de son livre Les Mots (1964), Jean-Paul Sartre écrit : *Longtemps j'ai pris ma plume pour une épée : à présent je connais notre impuissance. N'importe : j'ai fait, je ferai des livres ; il en faut, cela sert tout de même.*

[Comment appelle-t-on l'écrivain qui prend sa "plume pour une épée » ?]

(Corrigé à la fin du fascicule)



Envoyer le devoir à soumettre n°1

Cours de vacances - Français première